Port Payé à Montréal

Avec les hommages

des

CHEVALIERS DE COLOMB

DE CAUGHNAWAGA

IMPRIMÉ AU CANADA
PRINTED IN CANADA

# KATERI

No 51

C'EST TOUJOURS ÉTIENNE

NOTRE CAMPAGNE D'ABONNEMENTS

À CHAQUE NOUVELLE LUNE

NOËL 1677

JOURNÉE HISTORIQUE !

LE SUPÉRIEUR DE LA MISSION
(1677-1680), Suite.

CORRESPONDANCE

LYS DES AGNIERS
Hiver • 1972
Caughnawaga (Québec)

1656 - 1680

# La Vénérable Kateri Tekakwitha

*Articles de propagande*

## Bureau du vice-postulateur
## (Centre Kateri)
## Case postale 70, Caughnawaga (Québec)

**Médailles**

En aluminium: 5 cents pièce — 50 cents la douzaine.

**Images** (prière en français ou en anglais)

1. Image en couleurs par la Mère Nealis : 10 cents pièce.
2. Image en couleurs par Sr. M.-Fides Glass (prière espagnole) : 5 cents.
3. Nouvelle image en héliogravure de la statue de Kateri par Emile Brunet: 5 cents pièce.
4. Grande image de Kateri par la Mère Nealis (9½" x 13¾") propre à encadrer. 75 cents.
5. Image en sépia de la statue de Kateri par Emile Brunet, avec prière. 5¢.

**Images-reliques** (étoffe qui a touché aux ossements):

1. Environ 1½" x 1": 20 cents pièce.
2. Image en héliogravure: 15 cents pièce.
3. Image en sépia de la statue de Kateri par E. Brunet, avec prière. 15¢.

**Plaque en céramique**

En céramique. A l'émail sur fond champignon, oeuvre de Daniel Lareau, 4": $2.25.

**Neuvaine (en français ou en anglais)**

Sous forme de biographie, par le vice-postulateur: 25 cents l'exemplaire.

**Statuettes de Kateri**

1. En couleurs, 8½": $3.75.
2. En couleurs mates, de tilleul, 7": $15.

**Biographies de Kateri, etc.**

En français — *L'Héroïque Indienne Kateri Tekakwitha*, par Henri Béchard, s.j., $3.50 l'exemplaire.

— *Kateri Tekakwitha, vierge mohawk*, par Evelyn Brown, traduction de Maurice Hébert de la Société royale du Canada, avec illustrations de Simone Hudon-Beaulac: $2.25 l'exemplaire.

— *Kateri, vierge iroquoise*, par Pierre Théoret: $2.10 l'exemplaire.

— *La Vénérable Kateri Tekakwitha, jeune vierge iroquoise, Protectrice du Canada*, par le Chanoine Paul Thône: $1.50 l'exemplaire.

— *Kateri Tekakwitha, la petite Iroquoise*, album illustré par Agnès Richomme; préface de S. Em. Card. P.-E. Léger; oeuvre soigneusement revue par le vice-postulateur: $1.

En espagnol — *¿Una India en los Altares? Kateri de los Mohawks*, par Maria Cecilia Buehrle: $2.25.

En italien — *Caterina Tekakwitha*, par Fernando Bea: $3.
*Il Giglio degli Iroquesi*, par Fernando Bea: $1.50.

En anglais — *Treasure of the Mohawks* par Teri Martini (pour jeunes). $2.25.

En français — *Le Jour de l'Indien*, par Thomas-Edmond Giroux. $3.50.

**Disques**

En iroquois (45 rpm.) du choeur mixte de Caughnawaga: $3.50 la série de deux.

**Timbres-cachets de Kateri**

Trente-six timbres la feuille. $1.00.

**Cartes de condoléances**

Les cartes de Kateri sont d'un goût parfait, imprimées avec soin, et très commodes. Commandez-en une boîte: vous verrez. En votre nom, le vice-postulateur enverra une lettre de condoléances à la famille du défunt.

La boîte de douze cartes : $1.

Chaque inscription dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour les défunts: $1 par année.

**Abonnement à "Kateri"**

Un dollar par année.



# SOUS L'EGIDE D'ETIENNE

**Cinq nouveaux abonnements ($5 en tout) à KATERI vous donne le droit d'ajouter le nom d'UN de vos défunts à la liste. Cent messes seront offertes pour eux dès qu'il y aura deux cents inscriptions.**

1. M. Walter Parker
2. M. Aurèle Mantha
3. Mme Concetta Shepp
4. Mlle Laurette Morency
5. M. Joseph Dill
6. M. Aurèle Caron
7. M. Edouard S. Meyers
8. Mme Théodore S. James
9. M. Almas Prive
10. M. l'Abbé Michel-J. Kuisle
11. M. Guillaume O'Brien
12. Mme Vital Prive
13. M. Tancrède Desjardins
14. Mme Alida Norton
15. M. Dale Williams
16. M. Jean Caissie
17. M. F. F. Hughes
18. M. Ernest A. Fournier
19. M. John R. F. Osborne
20. Mlle Frances Pfister
21. M. Sylvio Gendron
22. M. J. A. Joly
23. M. Lionel Poirier
24. M. F. X. Panneton
25. M. Donat Lepine
26. M. Edouard-J. Desruisseaux
27. Mme Edouard-J. Desruisseaux
28. M. M. Chouinard
29. Mlle Liliane Lépine
30. M. Charles-Irènée Milot
31. Mme Lucy Di Santo
32. M. Patrick J. Murphy
33. M. Armand Roussel
34. M. Arcade Duquette
35. M. Adéodat Brunet
36. Mlle Marie-Rose Bouchard
37. M. Zotique Lamarche
38. M. Maurice Perreton
39. M. Pierre L. Laplante
40. Mme Alphonse Lavoie
41. Mme Heather B. Richards
42. Mme Alphonsine Verreault
43. Mme Sophia Bizga
44. M. Chester Bizga
45. M. Elphège Lefebvre
46. Mme Bérengère Laray
47. M. Honoré Leroux
48. M. Honoré Tremblay
49. Mlle Aldyth Kennedy
50. M. John Schneider
51. Mme Marie Schneider
52. Mme Barbara Eagleson
53. Mme Corana Richer
54. M. Alfred Perreault
55. M. André Babineau
56. Mme Florina Boisselle
57. M. Albert Boisselle
58. Mme Helen Bush
59. M. Jean Boucher
60. M. Maurice Flibotte
61. M. Paul Boissy
62. Mme Jeannette Sauriol
63. Mme E. Charlebois
64. Mme David Chavarie
65. M. Earl Bourbonnais
66. Mme Mielda Labelle
67. M. Irénée Lefebvre
68. Mlle Laura Van Riper
69. M. Paul B. Condry
70. Mme Geneviève Margraff
71. Mme Martha C. Reed
72. Mme Agnès Trapp
73. M. John Irving Vias
74. M. George V. O'Connor
75. Mme Marie B. Côté
76. Mme A. Bouchard
77. Mme D. Lemec
78. Mme Alma Gauthier
79. M. Albert H. Cossette
80. Mlle Patricia Waller
81. M. Harry Callan
82. M. Edward Wilson
83. Mme Mary Bonnah
84. M. Anthony Jaccarino
85. M. France Rancourt
86. Mme Odina B. Rancourt
87. M. George B. McClellan
88. M. Gagnon
89. M. Gaston Vadnais
90. Mlle Delia A. Flynn
91. M. Joseph Woitkoski
92. Mme Helen Woitkoski
93. Mme Adevinia Baratto
94. Mlle Juanita M. Foraker
95. Mlle Mary Ann Babrowsky
96. Mme Marguerite Holtz
97. Mme Anna L. Cook
98. M. Michael G. Matsko
99. Mlle Maggie Piché
100. Mlle Nelly H. Westover
101. M. G. Tremblay
102. M. Vito Criscione
103. M. Joseph A. Cavanagh
104. M. Edward P. Condry
105. M. Fred E. Haney
106. M. Paul Boucher
107. M. Edward Doyle
108. M. Louis Roussel
109. Mme Cassie Honyoust

110. Mlle Pearle Kennedy
111. M. John V. Bush
112. Mme Adèle Doherty
113. Mme Juliette Leger
114. M. Joseph Roy
115. M. Jean-Louis Marceau
116. M. Ernest LaBrecque
117. M. Alphonse Martin
118. Mme Martha Funke
119. M. Ernest Imbeault
120. Mme Zotique Lamarche
121. M. Arnold P. Nowell
122. M. Elmer A. Valley
123. M. Casper Weslowski
124. Mme J. C. Carleton
125. Mme A. Guindon
126. M. Léo Cayer
127. Mme Julia T. Nicodemus
128. M. George Leishman
129. Mme Julia Theresa Nicodemus
130. M. George Leishman
131. Mlle Rose Mollison
132. Dr Gregoire
133. M. Martin-J. Richard
134. M. Joseph Nadolny


**POISSANT & FILS ENRG.**
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE — MONUMENTS
180 ST-PIERRE, ST-CONSTANT Bur.: 632-1515
JEAN POISSANT — 632-3625

**Caisse populaire de l'Imaculée-Conception**
1685, RUE DU PARC-LAFONTAINE
MONTRÉAL-177

**Châteauguay Automobile, Inc.**
*Pontiac - Buick - Cadillac - Camions G. M. C.*
234 rue Principale, Châteauguay Centre Tél. : 692-6795

**PAYETTE RADIO LTÉE**
**730 ST-JACQUES O. MONTRÉAL 3**
**UN. 6-6681**

**DE ROME, le Père Paolo Molinari, S.J., Postulateur général de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha, nous écrit:**

**"L'idée de lancer une campagne de prière pour hâter la béatification de Kateri me semble être vraiment excellente et j'espère de tout mon coeur que bientôt ces prières nous obtiendront les miracles qui seront vraiment nécessaires pour la béatification de Kateri... Naturellement je prendrai part à votre campagne de prière..."**

**Combien de promesses écrites**
**d'un Pater ou d'un Ave quotidien**
**a-t-on recueillies**
**pour hâter la béatification**
**de la vénérable Kateri Tekakwitha ?**
**Exactement 8563.**

**Il nous en faut au moins un million !**

## PUIS-JE COMPTER SUR VOUS ?

Remplir le bon ci-dessus
et l'expédier au
R.P. Henri Béchard, S.J.
C.P. 70
Caughnawaga, Québec

---

MA PROMESSE À KATERI Date.....

Je, soussigné(e), promets d'offrir chaque jour un Notre Père et (ou) un Je Vous Salue Marie jusqu'à l'obtention du deuxième miracle requis pour la béatification de Kateri.

M.....

Rue ou C.P.....

Ville.....Zone.....

Province ou État.....

Pays.....Téléphone.....

KATERI N° 51

## OBJET

1. Notre trimestriel *Kateri*, publié par le Centre Kateri à Caughnawaga (Québec), voudrait vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles, grâce à l'intercession de la vénérable Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la béatification du Lys des Agniers;

2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un « Je vous salue, Marie » quotidien pour cette béatification;

3. Nous vous tendons la main, car, sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laïque, et faire examiner les faveurs importantes attribuées à son intercession.

## MATIÈRE

Chaque numéro de *Kateri* comprend :

1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;

2. Des nouvelles de ses clients répandus de par le monde;

3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession;

4. De la documentation au sujet des Indiens des Amériques, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

## AVANTAGES

Votre abonnement ($1 par année), renouvelable aussi souvent que possible, vous donne droit à l'inscription parmi les « Amis de Kateri » pour qui

1. Une messe est offerte chaque semaine;

2. Le vice-postulateur prie pendant sa messe quotidienne;

3. A titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, 190,000 messes sont dites chaque année;

4. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de la Compagnie de Jésus;

5. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la béatification de Kateri.

DÉCEMBRE 1972

Le premier dollar de toute offrande comptera pour votre abonnement.

Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs, Caughnawaga (Québec).

Copyright par Henri Béchard, S. J., vice-postulateur.
Courrier de la deuxième classe Enregistrement Numéro 1728.
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec.



# NOTRE CAMPAGNE D'ABONNEMENTS

Notre campagne d'abonnements est lancée. Nous invitons nos amis et abonnés à nous aider à atteindre les 10,000 nouveaux abonnés dont a besoin le trimestriel *Kateri* pour survivre. Le prix de l'abonnement n'a pas varié depuis 1957, et je n'ai pas l'intention de le hausser: $1.00 par année, ce qui évidemment ne couvre pas le coût de l'impression et de l'expédition. Les nouveaux lecteurs à qui vous aurez fait connaître *Kateri* apprendront à connaître le Lys des Agniers, à l'aimer et, par leurs prières, ils hâteront, eux aussi, la béatification de celle que nos ancêtres appelaient "la protectrice du Canada". D'avance, merci !

Deuxième tranche de nouveaux abonnements :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Report | 72 | | |
| J. Lemay, Rivière du Loup, Qué. | 1 | R. Bédard, Québec, Qué. | 1 |
| F. Contant, Longueuil, Qué. | 1 | A. Alie, Longueuil, Qué. | 1 |
| N. Bergeron, Montréal, Qué. | 1 | E. Boisvert, Grand'Mère, Qué. | 1 |
| Anonyme, Coventry, R.I. | 5 | D. Nault, Wotton, Qué. | 1 |
| Anonyme, Coventry, R.I. | 5 | C. Chaîné, Sherbrooke, Qué. | 1 |
| Anonyme, Montréal, Qué. | 5 | L. Ouellet, Edmundston, N.B. | 1 |
| G. Préville, St-Alphonse, Qué. | 4 | R. Desjardins, Montréal, Qué. | 1 |
| A. Aubin, Châteauguay, Qué. | 1 | T. Belanger, Fall River, Mass. | 1 |
| S. Barbeau, Montréal, Qué. | 1 | Y. Gagné, Granby, Qué. | 1 |
| A. Leger, Verdun, Qué. | 5 | L. Bastien, Montréal, Qué. | 1 |
| A. Thibeault, Montréal, Qué. | 4 | A. Frappier, Sudbury, Ont. | 1 |
| SS. de la Charité St-Louis Black Lake, Qué. | 2 | I. Dubé, St-Cyprien, Qué. | 5 |
| C. Gorman, Montréal, Qué. | 1 | H. Duhamel, La Providence, Qué. | 1 |
| Sr. I. Guerin, Montréal | 8 | Y. Baillargeon, La Providence, Qué. | 1 |
| F. Senkus, Montréal, Qué. | 1 | J. Poissant, St-Constant, Qué. | 1 |
| J. Quintin, Sherbrooke, Qué. | 2 | E. Groulx, Ste-Thérèse Ouest, Qué. | 1 |
| C. Jean, Montréal, Qué. | 1 | R. Jones, St-Polycarpe, Qué. | 3 |
| L. Gauthier, Montréal, Qué. | 1 | J. M. Bisaillon, Iberville, Qué. | 1 |
| J. Mongeau, Montréal, Qué. | 1 | A. Bernier, St-Hyacinthe, Qué. | 1 |
| C. Leroux, Montréal, Qué. | 2 | G. Venne, Montréal, Qué. | 1 |
| R. Deluca, Montréal, Qué. | 1 | L. Laurence, Montréal, Qué. | 1 |
| F. Malabossa, Laval-des-Rapides, Qué. | 1 | E. Asselin, Roberval, Qué. | 1 |
| E. Noël, Montréal, Qué. | 1 | W. Simpson, Roberval, Qué. | 1 |
| J. Tetreault, Montréal, Qué. | 2 | G. Larocque, St-Hyacinthe, Qué. | 1 |
| J. Poirier, St-Polycarpe, Qué. | 1 | Anonyme, Edmundston, N.B. | 6 |
| J. M. Leger, Salaberry, Qué. | 1 | L. Veillette, Montréal, Qué. | 1 |
| C. Bourgeois, Ste-Marie-Salome | 3 | R. Marleau, St-Polycarpe, Qué. | 1 |
| Anonyme, St-François-Xavier, Man. | 5 | E. Harbec, Montréal, Qué. | 1 |
| J. Sarault, Chomedey, Qué. | 1 | Filles d'Isabelle, Laval Ouest, Qué. | 1 |
| D. Cantin, Ottawa, Ont. | 1 | H. Roussel, Nashua, N.H. | 5 |
| J. Friedhaber, Kenmore, N.Y. | 1 | R. Provencher, Gallichan, Qué. | 1 |
| Sr. E. Bordeleau, Pierrefonds, Qué. | 1 | B. Martin, LaSalle, Qué. | 3 |
| M. Aubry, Montréal, Qué. | 1 | L. Imbeault, Baie-Comeau, Qué. | 5 |
| S.S. de l'Enfant-Jésus, R.-du-Loup, Qué. | 1 | A. Leger, Verdun, Qué. | 5 |
| E. Laurin, Oka, Qué. | 1 | A. Pilote, Montréal, Qué. | 6 |
| Sr. C. Brousseau, Montréal, Qué. | 1 | C. LaBreque, Biddeford, Me. | 5 |
| M. Brunet, Lachine, Qué. | 1 | Total | 228 |
| A. Panneton, Montréal, Qué. | 5 | | |
| G. Brodeur, Varennes, Qué. | 1 | | |
| L. Brisebois, Montréal, Qué. | 1 | | |
| A. Dussault, Frelighburg, Qué. | 3 | | |

**KATERI**
**C. P. 70**
**Caughnawaga, P. Q.**

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme I. A. !**
Acceptez mon offrande de dix dollars pour aider à la béatification de Kateri, en qui j'ai bien confiance car elle m'aide toujours. Un mariage semblait voué à l'incompréhension; j'ai eu recours à Kateri et elle m'a exaucée. Je la prie tous les jours et lui demande la santé pour moi et pour ma famille. Père, priez pour moi, je prie tous les jours pour le succès de votre oeuvre.
(Montréal, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G. C. !**
Merci à Kateri et promesse d'un Ave par jour pour m'avoir donné la grande faveur demandée pour mon mari qui était atteint de cancer aux poumons. Je désirais qu'il ne sache jamais quelle maladie il avait, qu'il ne souffre pas et que Kateri soit sa force et demeure avec lui durant ces mois. Elle m'a obtenu plus que je n'ai demandé. Il a travaillé durant six mois puis il a décidé d'aller à l'hôpital pour un repos, croyant qu'il avait trop travaillé et qu'il reprendrait son travail après quelques soins. Un mois après, il est parti en me parlant du village de Kateri et s'est endormi dans mes bras comme un enfant. Il avait quarante-cinq ans. Elle m'a donné un moral que je ne comprenais pas. J'ai dit aux amis: "Pas de fleurs, mais des dons pour l'oeuvre de Kateri"! Elle est toujours avec moi et sera mon aide et ma consolation.
(Montréal, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme P. H. !**
Il y a quelque temps je vous ai écrit pour obtenir une faveur : que mon mari revienne travailler où nous demeurons, à Richmond. Eh bien, j'ai été exaucée par Kateri, à l'aide de vos prières; je vous en remercie beaucoup et je vais continuer de prier Kateri. Je vous envoie deux dollars pour sa cause. (Richmond, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Soeur M. R. !**
Notre maison-mère s'intéresse vivement à la bonne cause de la béatification de la vénérable Kateri, aussi quarante-quatre de nos soeurs ont promis de réciter chaque jour un Pater et un Ave pour hâter, par l'obtention du second miracle, le jour glorieux de la glorification sur terre de cette héroique petite Canadienne. Veuillez aussi recevoir notre aumône de cinq dollars pour la Cause de la bien-aimée Kateri. (Hull, Québec.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)*



**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R. G. !**
Voici une offrande de cinquante dollars à Kateri pour sa cause, en remerciement à la suite d'une prompte guérison dans une grave maladie et de la promesse de publier.
(Boucherville, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, M. l'abbé R. L. A. !**
Il y a bien des années, alors que j'étais au séminaire, j'avais la dévotion à la vénérable Kateri Tekakwitha. Tout récemment un cousin m'a inscrit dans l'Association de la vénérable Kateri, parce que je prie à une intention très spéciale. Si vous me faites parvenir des médailles et des papillons, j'essaierai de propager la dévotion à son égard, ici dans notre paroisse. Je serai bien aise d'apposer ma signature à la promesse d'une prière quotidienne pour la béatification de Kateri. (Chicago, Illinois.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. P. !**
Je vous reviens pour la deuxième fois offrir une petite obole à Kateri pour deux faveurs obtenues.
Mes deux grands fils étudiants, l'un à l'Université, l'autre au CEGEP, avaient besoin d'un travail régulier afin de se procurer l'argent nécessaire à leurs études pour l'année scolaire 1972-73. J'avais confié mon problème à Kateri avec promesse de dix dollars, et voilà qu'il est résolu. Tous deux travaillent dans un magasin avec possibilité d'être employés comme auxiliaires durant leurs études.
Je la sais très puissante et ne cesse de la solliciter. Avec reconnaissance, je lui dis merci... (Montréal, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, M. R. D. !**
Le montant de cinq dollars inclus, remercie Kateri à l'avance pour la guérison, ou au moins, pour le soulagement appréciable, qu'elle obtiendra à mon épouse.
A ma lettre, je joins le chèque de six dollars envoyé par mon fils, R. D. Il désirait une position. Or sur l'assurance que je lui donnais que Kateri peut beaucoup pour quelqu'un qui a confiance et sur mon conseil de faire la promesse du Pater et de l'Ave quotidiens, de s'abonner à la revue et de faire un don pour sa cause, il a décidé de compter sur elle. Je peux vous assurer que la position a été obtenue. C'est pourquoi il envoie ce qu'il a promis. Merci à Kateri. (Montréal, Québec.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)*

# A chaque nouvelle lune

UN MODELE pour Noël : il y a deux cent quatre-vingt-quinze ans, Kateri Tekakwitha, dans la vingtaine, faisait sa première communion à la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga. Elle désirait avec impatience recevoir le Christ dans son coeur et toute joyeuse, s'y préparait. "Elle s'élança dans cette fournaise de l'amour sacré qui brûle sur nos autels", écrit son confesseur, "et depuis, elle nous parut encore tout autre, tant elle resta pleine de Dieu et de son amour".

ACTION KATERI: Prévoyez votre communion de Noël et, comme Kateri, préparez-la bien. Remerciez Dieu chaque jour, du don prodigieux de l'Eucharistie. Offrez votre communion de Noël pour tous les catholiques de tout âge qui n'assistent que rarement à la sainte messe — l'Action la plus importante du monde entier. En outre, entremettez-vous auprès de Marie et de Joseph, afin qu'ils prient leur Enfant en vue d'obtenir la prompte béatification de Kateri.

---

*Les Maudits Sauvages,* bis. Aux frais de la princesse, c'est-à-dire avec les taxes de M. Toutlemonde, le mercredi 30 août, à minuit, heure des crimes, Radio-Canada offrait aux couche-tard canadiens français de Montréal (CBFT), de Québec (CBVT) et d'Ottawa (CBOFT), *Les Maudits Sauvages* de Pierre Lefebvre. Une douche de saumure malodorante sur notre ethnie. Depuis que ce poste d'Etat s'est permis la polissonnerie que tout le monde sait, à l'occasion de la béatification de la vénérable Marguerite d'Youville, certains de ses programmes ne nous étonnent guère.

En guise de propagande, le *T.V. Hebdo,* semaine du 26 août, relançait un article de Lefebvre en faveur de son film, inséré dans le numéro de septembre 1971 de *Cinéma Québec.* (Pauvre Québec !) Il y est question de "devenir cosmique", "d'amalgame parfait de science et de rêve, de chimie et d'alchimie!" et, comme bouchon, de "nos manuels de classe et de leurs gravures sulpiciennes, de leurs citations épiques, de leurs propos racistes ainsi que de tous les phantasmes — et même de tous les fantômes qui depuis notre enfance n'ont cessé de nous hanter." Oh! la piperie des mots! Ingénument Lefebvre avoue qu'il a cherché à "plaquer" les éléments de son film sur notre réalité. Comme des cheveux mouillés sur le front. Et dans un dernier frémissement, il proclame à tous les vents "la beauté de ces vraies images d'Epinal". *T.V. Hebdo* conclut l'article avec son petit grain de sel: "On ne peut trouver mieux pour se préparer à voir le dernier film de Lefebvre." Le dernier, soit!



J'ai déjà examiné cette réalisation cauchemardesque dans le numéro de mars, de *Kateri.* Je rappelle simplement qu'on y voit une Indienne nommée Tekakwitha, que Lefebvre transforme en concubine d'un de nos coureurs de bois d'hier et d'aujourd'hui, et danseuse en grand déshabillé dans un tripot. J'ai la forte impression que ce ne sont pas seulement "les gravures sulpiciennes, les citations épiques et les propos racistes" de nos manuels d'autrefois qui hantent l'imagination de notre cinéaste. D'autres fantômes s'y sont ajoutés. Et nous voilà une fois de plus, à un nouveau débit d'étiage des sombres flots de notre cinéma québecois. Les trois dernières minutes de *Les Maudits Sauvages* où Lefebvre nous apprend qu'il s'agit des Blancs et non pas des Amérindiens, ne revalorisent pas ces "images d'Epinal".

Qui a exprimé son mécontentement au sujet de la projection de ce film de Radio-Canada? Je vous invite à collaborer à ACTION-KATERI: chaque fois que vous verrez un film dégoûtant soit au petit ou au grand écran, chaque fois que vous entendrez un programme dégradant à la radio, téléphonez ou écrivez à qui de droit et dites sans ambages votre sentiment là-dessus. Compromettez-vous, ne craignez pas de donner votre nom et votre adresse. D'ordinaire, vous recevrez un accusé de réception très poli qui vous dira que la programmation a été faite ailleurs et qu'il a été impossible de ne pas la faire passer sur les ondes. Vous saurez alors qu'on vous prend pour un jobard. Tenez bon, revenez à l'attaque à la prochaine gaffe. Revenez à la suivante. Vous en arriverez à forcer la main de quelqu'un et ce ne sera pas la vôtre !

---

Vous n'avez pas oublié la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens* (21 - 28 janvier 1972) ? Kateri ne l'oublierait certainement pas si elle vivait parmi nous. Cette "semaine" a été mise à part afin de

1. *nous sensibiliser,* nous tous chrétiens de diverses confessions, à l'urgence de mettre fin à ce non-sens des divisions, à l'intérieur de l'Unique Eglise fondée par le Christ.
   — Baptisé, est-ce que j'entre dans la volonté de mon Seigneur qui a prié pour que ses disciples soient un, afin que le monde croie (Jean 17,21) ?

2. *nous presser* de fondre nos prières dans celle que le Christ offre à son Père pour l'unité de son Eglise. C'est le Christ lui-même qui prie dans le corps vivant de son Eglise, et celle-ci ne forme avec lui, selon les paroles de saint Augustin, qu'un "seul Christ priant le Père".

3. *nous interpeller.* Voulue de Dieu, la prière assure un "supplément d'âme" qui doit se prolonger dans notre vie, notre comportement entre chrétiens, entre hommes.
   — Alimenté par la prière, qu'est-ce que j'entreprendrai aujourd'hui pour reconstruire l'unité de l'Eglise du Christ, pour entrer effectivement en communion avec mes frères, les hommes?

4. *nous stimuler* à redécouvrir ensemble Jésus-Christ, son Evan-

gile et son Eglise afin de discerner leur impact possible au sein d'une société en mutation. — L'union invisible, mais réelle, créée par l'Esprit-Saint entre moi et mes frères chrétiens, comment puis-je contribuer à la rendre toujours plus visible et efficace?

---

Le personnel du Centre Kateri est bien édifié des efforts accomplis en témoignage de votre amour pour le lys des Agniers. Comment n'être pas impressionné par l'arrivée en si grand nombre de promesses écrites d'une prière quotidienne en vue de hâter la béatification de Kateri; par votre collaboration à "Notre campagne d'abonnements" qui vise 10,000 nouveaux abonnés; par votre achat de *L'Héroïque Indienne Kateri Tekakwitha,* oeuvre du vice-postulateur; par votre persévérante propagande à propos de Kateri chez vos amis et connaissances et par vos aumônes au Centre Kateri, chroniquement en déficit malgré le contrôle le plus serré possible des dépenses de première nécessité? Toute l'équipe, y compris Mme C. A. Charlebois, à qui une santé déficiente n'a pas permis de se consacrer à l'oeuvre katerienne comme elle l'aurait voulu, Mlles F. MacDonald, M. SansCartier, S. E. Binet, M. Albert Lazare, P. Paul Legault, S.J., et le vice-postulateur, demandera à l'Enfant de la Crèche de combler le nouvel an de ses bienfaits les plus précieux pour vous et pour les vôtres. N'est-ce pas que vous noterez sur votre agenda, en lettres phosphorescentes: "Je prierai pour le personnel du Centre Kateri"?

---

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. J. P. R. !**

De retour au Portugal, je prends la liberté de vous envoyer ces cartes postales montrant une vue qui vous est sûrement familière. Elles me servent à renouveler mes remerciements pour vos très intéressantes informations sur l'histoire des Indiens agniers, de Catherine et de l'action des jésuites au Canada. J'ai appris que votre mission porte le nom de Saint-François-Xavier, le grand missionnaire qui donna toute sa vie aux Indiens de l'Inde; par coïncidence la rue où je demeure s'appelle aussi Saint-François-Xavier.

J'ai eu l'honneur de visiter l'église de Boni Jesus à Goa, Inde Portugaise, et de voir le tombeau où encore aujourd'hui, gît le corps incorruptible du Saint. Par profession je suis aviateur; je vole aux avions de la TAP et de temps en temps je me rends à Montréal, ce qui doit vous assurer que vous pouvez compter sur moi si jamais ma qualité professionnelle peut vous rendre quelque service. . .

(Mem Martins, Sintra, Portugal.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)*



⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle M. F. !**

J'envoie cette somme pour faveurs obtenues après promesse de faire publier dans la revue. Merci à Kateri pour la réussite d'examens au niveau collégial et pour la demande d'admission à l'Université qui a été agréée favorablement; aussi pour diverses autres petites faveurs. Je prie toujours Kateri pour qu'elle guérisse mon arthrite rhumatoïde et je garde confiance.

(Sainte-Marie-Salomé, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. P. !**

Je remplis une promesse auprès de Kateri après avoir obtenu ce que je lui ai demandé. Voilà: ma grande fille avait fait application pour un emploi à la ville de Montréal et la réponse prenait du temps à venir. Elle fut convoquée, fin de février, pour un examen écrit et six jours après elle recevait un appel téléphonique lui disant de se présenter le lendemain; elle aurait son travail. C'est un engagement temporaire seulement, mais Kateri que je prie tous les jours, saura bien lui obtenir une position permanente. Je mets ma confiance en elle.

J'en aurais très long à vous conter car elle nous multiplie ses faveurs. Souvent je suis étourdie et en plus je suis diabétique; cette maladie ne m'effraie pas, je suis sous le contrôle du médecin. Je voudrais que dans vos prières, vous lui parliez de mes petits bobos. Père, je lui donne ma maladie, elle saura m'aider et me réconforter, j'en suis sûre.

Recevez donc, Père, un chèque de dix dollars: cinq pour renouveler mon abonnement et cinq de ma fille, en remerciement de la situation trouvée. Je renouvelle ma promesse d'un Ave tous les jours pour sa béatification future et prochaine ainsi que la prière en son honneur. Je la récite depuis quinze ans.

Nous sommes un peu parente, elle et moi, car dans notre généalogie, nous avons du sang huron. Avec reconnaissance, je demeure fidèle à notre grande Kateri et avec respect, je vous remercie de tout coeur. Une ancienne abonnée.

(Montréal, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. L. !**

J'ai oublié un colis dans un magasin et on me l'a remis, ce qui est assez rare de ce temps-ci. Voici un petit cadeau pour. . . Kateri. (Montréal, Québec.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)*

*La vénérable Kateri Tekakwitha*

*fit sa première communion*

*le jour de Noël 1677*

*à la Mission Saint-François-Xavier*

*de Caughnawaga (Québec).*

*Pendant le nouvel an,*

*qu'elle partage avec vous et les vôtres*

*la joie qu'elle ressentit alors!*

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle R. L. !**
Ces derniers mois j'avais une inquiétude concernant un changement pour mon transport au travail. Je récite la prière pour la béatification de Kateri tous les jours. Or, j'ai appris hier que le problème était réglé du moins pour cette année. J'avais demandé l'aide de Kateri... il semble que j'ai été exaucée. Merci à Kateri. Ci-joint mon offrande.
(Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G. G. !**
J'ai été vraiment négligente de ne pas avoir donné des nouvelles de ma hanche, fracturée en juin dernier. Ça va bien : j'ai passé deux mois à l'hôpital après une opération et grâce à Kateri, tout s'est passé pour le mieux. Je marche avec une canne, mais heureusement je me déplace comme je veux dans la maison. A 75 ans, je suis réellement chanceuse de m'en tirer de la sorte. J'en remercie Kateri que je n'ai pas cessé d'invoquer. En tombant (j'étais seule sur la plage du chalet de ma fille), ma première pensée fut pour Kateri et depuis, je la prie tous les jours.
Je vous demande de m'aider dans mes prières : depuis deux ans j'attends ma place dans une maison de personnes âgées et je n'ai encore rien. Je suis venue ici, chez ma fille, pour six mois, espérant une réponse sous peu; le temps avance, on est à l'étroit ici, j'ai hâte de leur donner ma place.
Vous trouverez ci-inclus un chèque au montant de cinq dollars pour vos oeuvres. J'ai grande confiance que Kateri m'obtiendra bientôt de bonnes nouvelles. Je vous tiendrai au courant. En attendant, veuillez penser à moi dans vos prières. (Montréal, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme F. G. !**
Rétablie à la suite d'un grave accident, je remercie Kateri de m'avoir guérie au-delà de toute espérance.
(Boucherville, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. S. !**
Je vous envoie une petite offrande parce que mes prières ont été exaucées. Pour moi, c'est un miracle. Comme j'étais en train de devenir infirme, j'ai découvert un médecin qui fait des merveilles pour moi. Il dit qu'avec le temps je pourrai faire un tas de choses et même recommencer à conduire ma voiture, mais lentement. J'espère que ce chèque de vingt dollars aidera de quelque façon la merveilleuse cause de Kateri. (Bellaire, Texas.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)*



**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme I. M. !**
Ci-joint un chèque de vingt-cinq dollars pour remercier Kateri: mes deux enfants se sont trouvé du travail; ils sont professeurs et en ce moment les places sont difficiles à trouver. Du côté spirituel, ce sont de bons enfants, mais ils ne vont plus à la messe, ce qui nous chagrine beaucoup, mon mari et moi. Que dire? Nous donnons l'exemple, espérant que tout rentrera dans l'ordre.
(Montréal, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle T. C. !**
J'inclus vingt dollars pour la béatification de Kateri. Elle m'a obtenu une faveur merveilleuse: mon frère l'abbé fut gravement malade; il a reçu l'onction des malades il y a un mois. Présentement il est très bien rétabli, grâce à Kateri. Je l'ai priée et elle a exaucé mes prières. J'ai une grande confiance en elle et j'espère qu'elle sera béatifiée bientôt. (Cabano, Témiscouata, Québec.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme P. K. !**
Ma fille cadette a été impliquée dans un accident d'automobile. La voiture a été démolie, mais ma fille s'en est tirée indemne avec la relique de Kateri dans son sac à main. Je suis sûre que Kateri était avec eux. Voici cinq dollars. (Kelowna, Colombie anglaise.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, M. J. B. !**
Veuillez trouver ci-inclus un chèque de cinq dollars, témoignage bien modeste à Kateri qui a certainement contribué à la réussite d'une opération pour glaucôme que mon épouse a dû subir il y a cinq semaines. Une autre intervention de même nature devra être pratiquée à son oeil droit dans une couple de mois, mais nous avons confiance que Kateri nous accordera encore son appui.
J'ai eu le bonheur lorsque j'étais enfant de vivre chez mes grands-parents maternels, à un mille du cénotaphe de Kateri, à la Côte Sainte-Catherine de Laprairie, alors que tous les soirs durant le mois de mai, mes tantes m'amenaient à ce cénotaphe où les jeunes gens de la Côte se rassemblaient pour prier et chanter des cantiques à l'occasion du mois de Marie. Je n'avais que six ans, j'en ai soixante-et-dix maintenant, mais ce n'est pas sans une certaine émotion que je me rappelle le plaisir que j'éprouvais à ces cérémonies bien simples mais tellement sincères. (Saint-Hyacinthe, Québec.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)*

JOURNÉE HISTORIQUE ! Le 13 août 1972, à la Mission Saint-François-Régis (Saint-Régis, Québec), le Père Michel Karienton Jacobs, jésuite iroquois, avec ses paroissiens et amis, célébra la cinquantaine de sa vie religieuse. Ne serait-il pas le premier Amérindien à le faire ?

PROCESSION D'ENTRÉE. . . M. Arthur Herne, porte-crosse, Monseigneur Stanislas-J. Brzana d'Ogdensburg, N.Y., M. l'abbé Robert C. Schwab du diocèse de Buffalo, et le P. Michel Jacobs, S.J., jubilaire.

Le clocher de Saint-Régis.

L'église est pleine. . .

Le Jubilaire dit sa reconnaissance.

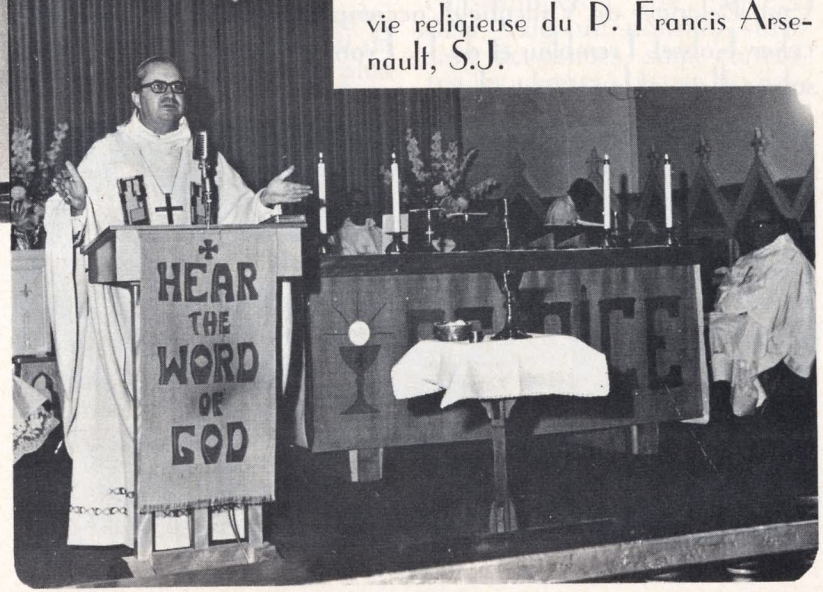
PHOTOS CFCF MONTRÉAL.

▲

MONSEIGNEUR STANISLAS BRZANA préside la Concélébration eucharistique avec le P. Jacobs à sa droite, et le P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de Kateri, à sa gauche. Assis en arrière du lutrin du côté de l'Évangile, on voit le P. Francis Arsenault, S.J., curé de la Mission, et plusieurs confrères jésuites. A gauche, au troisième banc, M. et Mme Albert Lazare de Caughnawaga. M. Lazare est secrétaire du Centre Kateri depuis vingt-deux ans.

Le quinze août, nouvelle Concélébration eucharistique qui réunit le clergé diocésain des trois diocèses dont fait parti Saint-Régis. Cette fois-ci, Monseigneur Guy Bélanger, évêque de Valleyfield, présida la cérémonie avec le jubilaire à sa droite et avec le P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de Kateri à sa gauche. Les autres concélébrants de gauche à droite: M. le curé François Martin de Bombay, N.Y., Monseigneur Edmond Dumas de Tupper Lake, N.Y. (le servant de messe Pierre ou Paul — jumeaux identiques — Francis), et, à côté du P. Arsenault, M. le curé Joseph Stickelmyer de Hogansburg, N.Y., et le P. Albert Burns, S.J., naguère vicaire à Saint-Régis et curé à Caughnawaga.

MONSEIGNEUR BÉLANGER prêche l'homélie à l'occasion du cinquantenaire du P. Michel Jacobs comme jésuite, du vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce du P. Albert Burns, S.J., et de vie religieuse du P. Francis Arsenault, S.J.



APRÈS LA CONCÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE, le P. Michel Jacobs, Monseigneur Guy Bélanger, le P. Albert Burns et le P. Francis Arsenault se recueillent un instant. . .

BÉNÉDICTION D'UN CALICE offert au jubilaire par son beau-frère, le docteur Solomon Cook, par sa nièce Michèle Cook et par sa soeur madame le docteur Cook. Monseigneur Guy Bélanger de Valleyfield, accompagné de M. le pro-chancelier Robert Tremblay et du P. Francis Arsenault, S.J., bénit solennellement le précieux don.

# LE PÈRE JACQUES FRÉMIN, S.J.

**(Suite.)**

## Supérieur de la Mission (1677-1680)

COMME le Père maîtrisait mieux la langue, il s'adonnait de plus en plus à la visite des cabanes. Du matin au soir, il prêchait, catéchisait, baptisait, enseignait les prières et répondait aux Onontagués qui le questionnaient au sujet de la religion chrétienne. Pas une seule famille qui ne le reçut à bras ouverts. C'est là qu'il commença pour de bon sa liste de baptême d'enfants — plus de 10,000 dans ses trente-cinq années de ministère.

Son travail conjugué à celui de ses confrères produisait de nombreuses conversions: plus de deux cents se firent chrétiens dans la nouvelle chapelle construite à Onontagué. Les missionnaires y établirent trois Congrégations de la sainte Vierge: la première chez les Hurons d'Onontagué, la deuxième chez les Neutres captifs et la dernière chez les Onontagués eux-mêmes.

En 1658, tout ce beau travail apostolique s'effondra. Le gouverneur Daillebout avait fait emprisonner un des leurs à la suite du meurtre de trois Français par les Onneiouts: les chefs onontagués résolurent de mettre à mort les Français de Sainte-Marie de Genentaa. Des Indiens convertis avertirent les Pères en secret. Avec Zacharie Dupuy et le **donné** Charles Bocquet, les Pères estimèrent qu'il valait mieux s'évader ensemble plutôt qu'un à un.

Cette évasion touche à l'épopée. Il s'agissait de faire disparaître cinquante-trois Français sans mettre la puce à l'oreille des Onontagués constamment aux aguets. Cela, sans un nombre suffisant de canots, sans connaître les chausse-trapes du parcours bordé de récifs, et en plein froid alors qu'il faudrait, à chaque portage, se plonger dans l'eau glacée des heures durant!

On construisit donc en catimini deux bateaux capables de porter quatorze ou quinze hommes en plus de quinze ou seize cents livres d'effets. Il y avait déjà quatre canots alquonquins et quatre iroquois, qui fournissaient assez de place à tous. Mais comment, sans donner l'alarme,

transporter tout l'attirail dans ces embarcations?

Les vingt mars 1658, les Français invitent tous les Indiens des alentours à un grand festin. On y fait de la musique, on y bat du tambour, on y danse à l'européenne et à l'indienne. Pour étouffer le bruit du déménagement, on distribue des primes à ceux qui font le plus de bruit. Vers onze heures du soir, les convives se retirent et bientôt le village s'endort, convaincu que les Français ne soupçonnent rien.

"C'est double plaisir de tromper un trompeur", surtout quand il y va de la vie. En pleines ténèbres, les colons se défilent par une porte de derrière et embarquent à petit bruit pour Montréal. Ils y parviennent le 3 avril, après avoir affronté mille dangers. Un seul homme s'était noyé dans les rapides. Le P. Frémin réintégra la résidence des Jésuites à Québec le 23 avril à la nuit tombante. Ces deux années à Sainte-Marie de Genentaa lui avaient livré ce qu'une vie de missionnaire peut contenir de joies et de déboires.

Le 6 septembre, le vaisseau d'un dénommé Gagneur lève l'ancre à Québec. Plusieurs jésuites y sont montés: les PP. Jacques de la Place, François du Perron et les FF. Nicolas Fauconnier et Louis Le Boesme, qu'on appelait "le petit Louis". Le P. Frémin et un vétéran des missions, le P. André Richard, s'y trouvaient aussi. Quand le bateau fit escale en Acadie avant de voguer vers la France, ces derniers y débarquèrent.

Depuis plusieurs années, la Compagnie de Jésus s'occupait de ces régions de la Nouvelle-France. On venait de confier au P. Frémin la côte de Ribibouctou (Richibouctо, N. B.) où il hiverna parmi les Souriquois. Comme eux, cet hiver-là, il souffrit de la faim. La chasse à l'orignal, au caribou et aux autres grosses bêtes n'a de chance de succès que dans les épaisses neiges. Il n'y en eut presque pas.

Du moins, le missionnaire put baptiser une fillette de quatre ans qui retrouva la santé. De plus, un adulte nommé Redoumanat, malade depuis deux ans et accablé de grandes infirmités, surtout aux jambes, avait eu recours aux jongleurs du pays, mais sans ressentir aucune amélioration: il s'adressa alors à Dieu dont il avait entendu louer la bonté et la puissance. A sa grande surprise, il guérit et, fidèle à sa promesse, changea de vie. Il eut bientôt l'occasion de fournir une preuve de la sincérité de son christianisme. Un jaloux assassina l'une de ses filles tendrement aimée. On finit par arrêter l'assassin et on s'apprêtait à le mettre à mort quand Redoumanat s'y opposa: "il s'en rapportait au Maître de la vie, puisqu'il savait que c'était à lui de prendre vengeance des torts qu'on nous fait."



Le 16 mai 1659, grand émoi à Percé. En compagnie du Père Jérôme Lallemant, Monseigneur François de Laval, vicaire général de la Nouvelle-France, qui se rendait à Québec pour la première fois, passa trois jours en Acadie. Il admira la rive pittoresque, la terre qui ressemble quelque peu aux côtes normandes, l'immense rocher en portique auréolé d'innombrables vols d'oiseaux et battu de hautes vagues. Informés de l'arrivée prochaine de l'évêque, les Pères Frémin, Richard et Martin de Lyonne avaient réuni autant de néophytes que possible. Monseigneur célébra la messe et confirma cent quarante personnes tant Français qu'Indiens. Cette escale à Percé se termina dans les prières et les chants en latin, en français et en indien. Le 19 mai, le navire reprenait la direction de Québec.

Les Pères Frémin et Richard ne tardèrent pas à le suivre. A la fin de juillet, le Père Frémin est aux Trois-Rivières, et le 4 août, une fois de plus, il embarque sur le même vaisseau que l'année précédente, mais cette fois-ci, il ira en France. Il lui fallait faire son "troisième an", cette année d'études spirituelles qui couronnait naguère encore la formation de la plupart des jeunes jésuites.

**OÙ EN EST**

**VOTRE PRIÈRE**

**POUR LA**

**BÉATIFICATION**

**DE KATERI ?**

Rentré en Nouvelle-France au mois de juin 1660, on le trouve, un mois plus tard sur un bateau en partance pour Tadoussac. Avec le Père Gabriel Druillettes, il avait tenu à accompagner "ces messieurs de la traite", dont la cupidité était connue de tous. Ces marchands firent leur possible sous main pour ne pas embarquer les deux religieux. Sans succès. Mais leur présence suffit à prévenir l'exploitation des autochtones du Saguenay.

Pendant les six années suivantes, le Père Frémin oeuvre au Cap-de-la-Madeleine et

dans les environs. De temps à autre, il monte à Québec, par exemple, lorsqu'il fait partie du comité d'accueil de six Iroquois à Sillery en 1662. Il est nommé supérieur du Cap en 1665 et il s'applique à instruire les Montagnais et les Algonquins qui désirent se faire baptiser. A l'occasion, il reçoit les personnages de note qui y passent. Il sèche même quelques larmes aristocratiques: en 1666, Daniel Rémy de Courcelle, en revenant de sa campagne manquée chez les Agniers, se jeta dans ses bras: "Mon Père, je suis le plus malheureux gentilhomme du monde et c'est vous autres qui êtes la cause de mon malheur!" Ce n'était pas la première ni la dernière fois que les Jésuites servaient de boucs émissaires. Le marquis de Salières, colonel au régiment de Carignan-Salières rejeta nettement le blâme sur le gouverneur qui avait négligé de fournir à ses hommes les vivres et les vêtements d'hiver nécessaires à une telle expédition.

Cette même année, il fut question d'envoyer les Pères Frémin et Raffeix chez les Goiogoiens. Comme la Nouvelle-France est alors assez puissante, le marquis de Tracy projette d'envahir le canton agnier avec mille ou douze cents hommes. Les deux missionnaires durent attendre l'issue de la campagne.

L'été suivant, Agniers et Onneiouts envoient une ambassade au gouverneur de la Nouvelle-France pour demander la paix. Des Trois-Rivières, le Père Frémin les accompagnera jusqu'à Québec. Au fléchissement rythmique des muscles de leur larges épaules bronzées, les canots d'écorce dévorent les milles jusqu'à leur arrivée au chef-lieu du pays. Le marquis de Tracy leur souhaite solennellement la bienvenue, les écoute avec attention et acquiesce à leurs demandes: dans sa bonté il est prêt à leur laisser leurs terres, encore qu'il puisse facilement les ruiner; bien mieux, il leur donnera les missionnaires qu'ils réclament.

A la suite de cette décision, les Pères Jacques Frémin et Jean Pierron reçoivent leur obédience pour Agnier; le Père Jacques Bruyas, pour Onneiout. François Poisson et Charles Bocquet, ce dernier un vétéran de Sainte-Marie de Genentaa, les accompagneront. Avant leur départ, le 6 juillet 1667, Monseigneur de Laval tient à bénir les trois jésuites avec les ambassadeurs iroquois.

Ils descendent le fleuve jusqu'au Richelieu; ils parcourent ce second fleuve jusqu'à l'entrée du lac Champlain. La crainte des Loups, ennemis acharnés des Iroquois, les retient au fort Sainte-Anne jusqu'au 22 septembre. Puis ce fut un nouveau départ. Chaque matin, les trois jésuites se mettent à

**La petite Tekakwitha prend soin des Pères.**

ramer avec les autres comme de véritables forçats — un métier qu'aucun d'eux n'avait pratiqué jusqu'alors. Le lac est dangereux. A cette époque, plusieurs Européens s'y étaient déjà noyés.

Parvenus à la pointe sud de cette grande étendue d'eau, les Indiens y font halte et ramassent sur le bord de l'eau des pierres à fusil presque toutes taillées. En même temps, ils rendent hommage à une nation d'hommes invisibles qui habiteraient dans le fond de l'eau et s'occuperaient à préparer ces pierres pour les passants pourvue que ces derniers leur rendent leurs devoirs par des offrandes de tabac. D'après les Indiens, ces êtres mystérieux vont en canot comme les Iroquois, et quand leur grand capitaine se jette à l'eau pour entrer en son palais, il fait un si grand bruit qu'il effraie tous ceux qui ne connaissent pas ce génie et ses petits hommes.

Après quatre-vingt-dix milles de plus de trajet, Iroquois et Français atteignent la première bourgade agnière, Gandaouagué. L'oncle de la vénérable Kateri Tekakwitha, grand sachem de l'endroit, les accueille au nom de tous les notables. Il les confie ensuite aux soins de sa petite nièce au visage grêlé, que tous trois devaient retrouver au cours des années.

Le Père Frémin ne traînail- la pas. A peine la cérémonie

d'accueil achevée, il se mit en quête des captifs chrétiens, hurons et algonquins, qui composaient à eux seuls les deux-tiers du bourg. Il les réunit dans une cabane isolée et baptisa sur-le-champ dix de leurs enfants.

Peu après on l'avertit qu'une Iroquoise venait d'être scalpée par un guerrier des Loups et qu'elle se mourait. Il la trouva baignant dans son sang. Au fond de la cabane où elle est étendue, le missionnaire lui parle de l'autre vie, des peines de l'enfer et de la joie du ciel. Elle ne veut rien entendre, et déconfit, le religieux la quitte. Il invite ses compagnons à prier avec lui pour cette malheureuse et retourne à la cabane où il rencontre un nouvel obstacle — une vieillarde, menaçante comme une hache de guerre, qui le repousse et encourage la mourante dans son opiniâtreté. Une troisième visite du Père n'a pas plus d'effet. Comme l'heure du départ approche, les trois missionnaires craignent de ne pas obtenir la conversion de cette femme. Ils prient de plus belle, et quand le Père Frémin rentre une quatrième fois chez elle, s'approche et lui parle doucement, voilà qu'elle l'écoute, répète volontiers les prières qu'il dit et accepte avec ferveur le baptême avant sa mort.

Aux quelques réunions, qu'il convoque, des anciens chrétiens hurons, se glisse une Iroquoise de vingt-cinq ans. A la fin d'un de ses sermons elle avoue au Père qu'elle désire se faire chrétienne. Le missionnaire répond qu'il jugera de sa sincérité par la persévérance dont elle fera preuve. Cette femme se montra fervente catéchumène. Elle ne manquait jamais d'assister à toutes les assemblées du peuple chrétien. Un peu avant son départ, le missionnaire désigne une cabane où les chrétiens devront se réunir, soir et matin, pour la prière en commun. Malgré sa vive répugnance, cette Iroquoise s'offre pour aller chaque jour, de cabane en cabane, avertir que l'heure de la prière approche. Elle s'exposait ainsi aux brocards des non-baptisés.

Comme le missionnaire la remettait toujours, elle insista pour qu'il baptisât son fils unique trop jeune pour avoir péché. Le religieux acquiesça, tout en promettant à la mère qu'il serait de retour dans la quinzaine pour continuer ses instructions. Débordé de travail à Tionontoguen II, rebâti à un quart de lieue du site initial, après que les Français l'eurent brûlé l'année précédente, le Père ne put tenir promesse. Elle vint le trouver.

"Je fus ravi de la voir, écrit-il, et lui ayant dit que j'allais me mettre tout de bon à lui apprendre les prières, et les principaux mystères de notre foi, "Je les sais, me dit-elle, je les ai appris parfaitement



pendant ton absence, par le moyen d'une bonne Huronne qui n'a cessé de m'instruire tous les jours. . ."

Et aussitôt elle se mit à réciter sans omettre un seul mot, toutes les prières habituelles et les principaux articles de la religion chrétienne — son plaidoyer pour être admise au baptême!

Comme le Père ne la connaissait pas suffisamment, il la renvoya le plus doucement possible en lui assurant que ce n'était que partie remise. Peu après, il se rend à Gandaouagué où, dès son arrivée, elle le supplie de la baptiser. Une discrète enquête auprès de quelques Huronnes chrétiennes tourna en sa faveur. Il s'entretint alors avec elle en particulier. Cette femme était d'une rare innocence; elle était intelligente, douée d'une excellente mémoire et très pieuse. Elle récitait son chapelet cinq ou six fois par jour. Sa spiritualité s'édifiait autour des mystères du rosaire, au fond ceux de notre foi. Il lui conféra donc le baptême.

Aussitôt l'épreuve s'abat sur elle. Son fils tombe malade. Quand il retrouve la santé, une deuxième épreuve la guette. Des Mahingans qui rôdent dans les alentours tuent son mari. Mariés depuis huit ou dix ans, ils avaient été heureux. Elle l'aimait plus qu'elle-même et lui-même l'aimait de la même façon car elle était fort belle, et fille d'une des meilleures familles du pays.

Ce deuil tragique au lieu de la détourner de sa nouvelle religion, augmenta en elle son attachement à "la prière". Et il lui en fallait de la foi pour tenir le coup contre les siens qui, pendant huit jours, avec des cris et des hurlements, lui reprochaient la maladie de son enfant et la mort de son époux. C'est alors qu'elle envoya chercher le missionnaire. A la vue de ses larmes, il ne put retenir les siennes. Il fut émerveillé de découvrir que dans ses afflictions, elle goûtait dans la prière une merveilleuse douceur.

Vingt jours plus tard, un mal d'yeux l'aveugle et transforme son beau visage en une masse "monstrueuse". Et la danse macabre de ses parents de recommencer: des vitupérations plus furieuses qu'auparavant en scandaient le pas:

"N'es-tu pas contente d'avoir tué ton mari? . . . Veux-tu encore te tuer toi-même? Ne vois-tu pas que c'est la Foi qui cause tous ces maux? Aie pitié de ton enfant et de tes autres parents, si tu veux t'abandonner en proie à toutes les misères!"

La danse se transforma en un marathon de huit jours. Huit jours d'invections, de visites de jongleurs, orchestrées en vue de l'amener à rejeter le Christ et sa Croix. Rien n'y fit; elle demeura iné-

branlable. Un remède que lui fournit un Huron chrétien lui servit de collyre et elle retrouva la vue et la santé. Voilà les débuts de l'apostolat missionnaire du Père Frémin chez les Agniers.

De Gandaouagué, le Père et tous ses compagnons se rendirent à un autre village, Andagoron, à six milles de distance. Là ils baptisèrent trois enfants, dont un petit orphelin en danger de mort.

Mais il fallait continuer le voyage jusqu'à la capitale de Tionnontoguen, que les Agniers avaient reconstruite à un quart de lieue du bourg que Tracy et ses soldats avaient brûlé l'année précédente. Une escorte de deux cents hommes, qui marchaient en bon ordre les accompagnaient. Les trois Pères suivaient juste devant les têtes blanches et les chefs les plus considérables. Aux abords du village, le plus éloquent des orateurs agniers, entouré de députés, leur fit les compliments d'usage à l'occasion d'une visite exceptionnelle.

"Les Agniers étaient heureux, dit-il, parce que les Français venaient dissiper les brouillards dont la nation des Loups les troublait, et leur procurer le calme tant désiré ainsi que la paix que leur présence garantissait."

A la suite de son boniment, d'un geste éloquent, il fit entrer les trois Robes noires à Tionnontoguen. Si l'on ne tira pas les vingt-et-un coups de canon réservés aux chefs d'Etat, du moins, leurs hôtes déchargèrent-ils leurs mousquets, chacun tirant de sa cabane tandis que des deux extrémités du village déchargea-t-on deux pierriers. L'âcre fumée et le bruit infernal des armes à feu proclamaient à toutes les aires de vent la considération dans laquelle on tenait la Père Frémin et ses confrères.

L'orateur offrit ensuite à ses hôtes "un plat de bouillie de blé d'inde [ maïs ] cuit à l'eau, avec un peu de poisson boucané, et pour dessert un panier de citrouilles."

La fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, des coureurs avaient parcouru les six villages Agnier afin de convoquer toute la population à Tionnontoguen, hommes, femmes, enfants et vieillards. Il est fort probable que Tekakwitha, âgée de dix ans y accourut avec ses tantes. Les Robes noires devaient alors "offrir leurs présents", c'est-à-dire expliquer publiquement le sujet de leur venue.

Les Pères ouvrirent l'assemblée avec le **Veni Creator,** qu'ils chantèrent à pleine voix tandis qu'un des jésuites ou des donnés les accompagna au son d'un petit instrument de musique que les naturels du pays écoutèrent avec ravissement.

*(A suivre.)*



# MERCI À NOS ANNONCEURS


Tél.: 481-1164
**NORMAND F. JONES**
4914 Sherbrooke ouest Montréal

CENTRE DE RÉNOVATION BÉBERT RENOVATION CENTER INC
*Tél. 937-9281*
*01418 CHARLEVOIX*
*MONTRÉAL 104*

Tél.: 659-1331
**FRERE YVES BALTAZAR**
870 Chemin St-Jean Laprairie

ROSS SHEPPARD
SUPERINTENDENT
TEL. 935-8531
EXT. 226-7
VICTORIA HALL
4626 SHERBROOKE ST. W.
WESTMOUNT, P.Q.

Tél.: 748-7857
**ALTA CONSTRUCTION (1964)** LTEE LTD.
ENTREPRENEURS GENERAUX
700 Boul. Ste-Croix St-Laurent, Montréal 379

*Pierre A. Fréchette*
*Directeur général adjoint*
*La Banque Royale du Canada*
*Montréal, Qué.*

WITH COMPLIMENTS OF Tél.: 697-5440
**METROPOLITAN STORES OF CANADA LTD.**
3075 Trans-Canada Highway Pointe-Claire

Tél.: 866-3561
PENMAN'S
1253 McGill, suite 250 Montréal

CP
**CENTRAL PRINTING COMPANY**
136 ONEIDA DRIVE TEL. 697-5335 - POINTE CLAIRE,

Tél.: 637-3783
**SOEURS STE-ANNE**
1950 Provost Lachine

TEL. 632-3710 RES. 481-3375
*Alfred H. Lewis, Eng*
PRESIDENT
CRESTWELD MANUFACTURING LTD.
23 BLVD. 9 - C DELSON, P.Q.

Tél.: 473-2781
**BANQUE PROVINCIALE**
116 St-Eustache St-Eustache

*Raymond Brassard*
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
Spécialité: Chauffage électrique
8831 Lajeunesse Montréal 354, P.Q.

AVEC LES HOMMAGES DE Tél.: 631-1883
**LA PAROISSE**
**LA PRESENTATION DE DORVAL**
*Laurent Proulx, curé*
665 de l'Eglise Dorval

Tél.: 331-7931
**ELECTROLUX CANADA**
630 Dorchester ouest, no. 2460, Montréal

Tél.: 352-3630
**Grenache** INC
*G. CHAMPAGNE*
9500 Boul. Parkway Anjou

# MERCI À NOS ANNONCEURS


BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPERIALE
CANADIAN IMPERIAL
BANK OF COMMERCE
*MAURICE GODIN, directeur - manager*
3270 Wellington, Verdun, P.Q. Tél.: 766-7759

*Eric T. Borgford*
*Manager*
*The Royal Bank of Canada*
*4733 Sources Blvd. Branch*
*Roxboro, P.Q.* *684-8110*

LAURENCE & FRÈRES CONST. LTÉE
CONTRACTEUR GÉNÉRAL CONTRACTOR
3333, CHEMIN DU SOUVENIR
CHOMEDEY, LAVAL TÉL.: 332-3730

Tél.: 277-2168
SAEY TRICOTS LTEE
5685 Christophe-Colomb Montréal

Tél.: 366-3100
WARNOCK
HERSEY INT. LTD.
128 Elneslie Lasalle

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
3200 CHEMIN STE-CATHERINE
MONTRÉAL 250

Woolco
MAGASINS A RAYONS
WOOLCO
DEPARTMENT STORES

COMPLIMENT D'UN AMI

Tél.: 288-2133
FEDERAL PACKING
3863 Rivard Montréal

TEL.: 488-9108
M & L TESTING EQUIPMENT CO. LTD.
(SOIL, CONCRETE & ASPHALT TESTING EQUIPMENT)
R. J. LAMMAS
2121 HINGSTON AVE.
MONTREAL 261, CANADA

*"Specializing in Fine Canadiana"*
SAMUEL BREITMAN ANTIQUES LTD.
EST'D. 1924
SUPPLIERS TO LEADING COLLECTORS AND MUSEUMS
TEL. 937-0275
1353 GREENE AVENUE
WESTMOUNT 215, QUE.

andré radio Tél.: 679-8311
"TAPE CITÉ"
Yves Robillard, gérant
440 Curé Poirier Longueuil

Tél.: 659-9121
SOUTHERN PRINTING
140 Boul. L'industrie Candiac

Tél.: 844-1753
SERVICE
DE DOCUMENTATION
PASTORAL
312 Sherbrooke est Montréal

Tél.: 842-1141
H. LAPALME TRANSPORT
125 St-Pierre Montréal

Tél.: 322-9380
ECONOMIC STRUCTURAL
STEEL INC.
9293, 63ème Ave Rivière des Prairies, Mtl.




**Le sourire de Kateri sur vos jours, S. M. LeC !**

Comme j'ai été reconnaissante de recevoir votre feuillet m'annonçant que je recevrais le trimestriel **Kateri** pour un an! J'ai reçu celui de mars le samedi-saint. Tout de suite je me suis préoccupée de recueillir des signatures pour la campagne de prières en vue de hâter la canonisation de la vénérable Kateri. Je voulais attendre pour vous faire une liste de noms, mais comme je n'aime pas tarder à remercier, je ferai parvenir la liste quand j'aurai suffisamment de personnes inscrites, à Soeur I. B. C'est elle qui m'a fait connaître Kateri: elle m'avait raconté sa vie; c'est sûrement elle qui m'a fait envoyer la revue. Je ferai connaître Kateri, je la prie beaucoup moi-même.

Je garde le feuillet "Mon abonnement". Vous savez que comme religieuse cloîtrée, je ne peux vous envoyer d'argent; ce que j'ai, je vous le donnerai: ce serait une très grande gloire pour l'Eglise universelle et témoignerait de l'amour du Christ pour tous les hommes... Notre Mère fondatrice a été largement aidée par la Compagnie de Jésus. Elle nous a dit: "Aidez-la selon vos moyens"; ce sera la petite goutte d'eau que je verserai dans votre champ d'action, pour que la Vierge Marie Réparatrice et Kateri intercèdent pour obtenir le miracle désiré.

(Paris, France.)

**Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. P. !**

Un de mes garçons, ses études d'Ecole Normale terminées, ne prévoyait pas être engagé comme enseignant. Ses applications restaient sans réponse. L'ouvrage d'été avait été rare et ingrat. Une semaine après le début des classes, découragé, il était décidé à prendre n'importe quel ouvrage. La pensée qu'il pourrait tomber dans un guêpier me terrifia; c'est alors que je criai vers Kateri: "Sauvez-le s'il vous plaît !" Le lendemain, il se présenta à une école pour une référence et s'informa s'il ne manquait pas un professeur dans sa branche: une demi-heure plus tard, il signait son engagement. Il m'apprit aussitôt l'heureuse nouvelle, mais aussi qu'il était sans logis, ayant remis le sien. Encore, je suppliai Kateri. Le lendemain soir, dans l'autobus, un journal oublié sur un banc était ouvert à la page des annonces: il put tout de suite découvrir un gîte avantageux. Merci Kateri ! . . . et aussitôt que je le pourrai financièrement, je reconnaîtrai ton aide !

(Soulanges, Québec.)

*(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)*

# Les cartes de condoléances "Kateri"

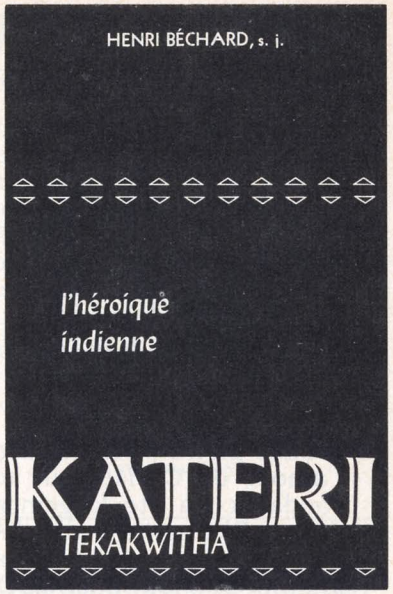
**5** bons motifs d'en avoir toujours une boîte sous la main :

A l'occasion du décès d'un parent ou ami, vous n'avez qu'à apposer votre signature à l'une de ces cartes et à l'expédier aux parents du défunt.

Une lettre du vice-postulateur avisera la famille éprouvée de l'inscription du défunt dans l'Association Kateri-Tekakwitha, pour qui :

1. on offre une grande-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-Xavier;
2. le vice-postulateur a une intention chaque jour au mémento de sa messe;
3. s'ouvre le trésor de toutes les messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus;
4. est assurée la participation aux bonnes oeuvres des Jésuites;
5. le vice-postulateur offre lui-même une messe le lundi de chaque semaine.

**La boîte de douze cartes : $1. Chaque inscription dans l'Association Kateri — Tekakwitha pour les défunts : $1. par année. Ecrire au Centre Kateri, C. P. 70, à Caughnawaga (Québec).**




"Le vice-postulateur de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha . . . nous donne ici le dernier mot des recherches sur cette Amérindienne en qui ont fleuri des vertus étonnantes. . . L'auteur a su recréer la vie quotidienne des tribus d'autrefois; aussi nous saisissons mieux la difficulté pour une âme touchée par la grâce de *coexister* avec ce type de civilisation. Au lieu de s'exiler, de se franciser, elle a préféré vivre avec les siens, s'épanouir dans le milieu offert; c'est alors que sa sainteté paraît inexplicable, *hors de ce monde*. . . Le P. Béchard la conduit avec sobriété et discrétion, à travers les témoignages historiques, et par elle nous voyons se dégager ce que fut la vraie valeur d'une vie humaine."

Jean Genest, S.J.

**$3.50 franc de port.**



## VOICI DES ABONNEMENTS (LE MIEN D'ABORD) À KATERI :

(1) NOM .....
RUE .....
VILLE ..... ZONE .....
PROVINCE OU ÉTAT .....

(2) NOM .....
RUE .....
VILLE ..... ZONE .....
PROVINCE OU ÉTAT .....

(3) NOM .....
RUE .....
VILLE ..... ZONE .....
PROVINCE OU ÉTAT .....

(4) NOM .....
RUE .....
VILLE ..... ZONE .....
PROVINCE OU ÉTAT .....

(5) NOM .....
RUE .....
VILLE ..... ZONE .....
PROVINCE OU ÉTAT .....

A MOINS D'AVIS CONTRAIRE AVERTIR LES NOUVEAUX ABONNÉS

ENVOI DE .....
ADRESSE .....

A titre gratuit, veuillez inscrire un parent ou ami décédé "Sous l'égide d'Étienne" (un nom seulement pour cinq abonnements). Dès qu'il y aura deux cents défunts d'inscrits, j'offrirai cent messes pour le repos de leur âme. H. B.

Nom du défunt .....